

Cela me porte naturellement à ne pas féliciter l'auteur dans le J. du 1 Janv. p. 12, & qui ne déroge ni à son mérite réel ni aux éloges que tout critique juste ne peut lui refuser. Avec la rapidité qu'il met en toute chose, il n'est pas possible que malgré les meilleures vues il ne fasse pas quelques fois des bévues étranges... Il dit quelque part : *Abandonnez pour toujours les livres dès que vous aurez acquis de l'expérience* *. En suivant ce principe on pourra bien ignorer le contenu d'un traité de commerce, les aventures de la cour de Henri IV, & beaucoup d'autres choses encore ; & si malgré cela on croit devoir en parler, il n'est pas possible qu'on le fasse avec justesse.

* Réfl. sur
l'Eloge de
Volt. p. 74.

N'oserois-je pas prier à cette occasion qu'on ne m'écrive pas sans un sujet légitime, & qu'on me permette d'employer utilement un tems qui déjà ne me suffit pas, & que je dois regarder comme perdu lorsqu'il sert à expliquer ou à maintenir des choses qui se montrent & se soutiennent par elles-mêmes, je veux dire par leur certitude évidente, manifeste & généralement connue.



☞ J'AI déjà averti qu'en inférant des *prospectus* & des projets de souscription, je ne pouvois en aucune manière garantir la bonté des ouvrages dont il s'agit, ne les connoissant pas davantage que le public lui-même auquel ces annonces s'adressent. J'ai même soin de marquer ces articles par un ou plusieurs astérisques ou par des guillemets placés au commencement & à la fin. De manière que c'est aux lecteurs à juger par la nature des objets qu'on propose de traiter, par la réputation de l'auteur, par la manière dont il s'annonce, s'ils doivent avoir la confiance de souscrire ou non. Cet avertissement, que je